



C'est à la découverte d'un édifice insigne de notre paysage culturel que nous vous convions désormais chaque mois. Offrez-vous une plongée au cœur du patrimoine religieux de notre territoire, grâce à cette série « **Sur la route du patrimoine** » !

Une église à découvrir : Eglise Notre-Dame du Prieuré de St. Germain-des-Fossés.



Notre-Dame du Prieuré de St Germain.

Cette église du XII^e siècle relevait de l'ancien diocèse de Clermont. Elle a été élevée à l'époque romane en plusieurs campagnes de construction. Les trois travées de la nef, les murs des bas-côtés sont du XI^e siècle. Le chevet, le transept, la surélévation de la nef et son voûtement en berceau plein cintre, les bas-côtés en demi-berceau datent de la deuxième moitié du XII^e siècle. La façade, dont le portail est surmonté d'un linteau en bâtière est précédée d'un caquetoire du XVIII^e siècle.

ND du Prieuré, servit de chapelle prieurale et d'église paroissiale, jusqu'à la construction d'une nouvelle église en 1935 au centre-ville. Des fouilles archéologiques menées dans la cour du cloître dans les années 1990 ont permis la découverte d'un cimetière mérovingien d'une quarantaine de tombes. Les objets mis au jour sont exposés dans une salle servant de musée, dans l'aile ouest des bâtiments conventuels. Le prieuré accolé à l'église abrite depuis 2000 les frères de la Communauté de Saint-Jean. L'église ND du Prieuré est la propriété de la commune, classée depuis 1968, au titre des M.H.



Vitrine exposant les objets découverts lors des fouilles.



La face nord du deuxième pilier sud de la nef porte deux peintures romanes. Une première, datant de la fin du XIII^e siècle représente saint Austremoine. La deuxième, une figuration de la luxure, datant du XV^e siècle. Ces peintures ont été restaurées en 1990 par Yves Morvan.

Saint Austremoine est réputé pour avoir évangélisé l'Auvergne au milieu du III^e siècle avant de devenir évêque de Clermont.

Il est présenté debout dans sa tenue d'évêque : aube orangée, surplis vert à parements or sur lequel est posé le pallium rouge. Sa main droite bénissant, l'autre tenant la crosse épiscopale. Le visage est marqué par de grands yeux en amande de style byzantin. Il porte une mitre ornée de pierreries cerclée d'un nimbe orangé.

Saint Austremoine dans sa tenue liturgique.

La représentation de la luxure

Cette composition figurant la luxure est très abimée. La femme dénudée écarte deux longues nattes noires. Ses seins sont attaqués par deux animaux fantastiques.



Une chaire était fixée sur ce pilier masquant ainsi les peintures. C'est en retirant ce meuble que furent découvertes les peintures murales les sauvant d'une destruction quasi certaine.



L'œuvre à découvrir : *La Statue Miraculeuse Notre-Dame de Saint-Germain-des-Fossés.*



La Statue miraculeuse représente la Sainte Vierge sous l'aspect de Notre-Dame de Pitié. Pierre polychrome XVe siècle. Basilique Notre-Dame.

Retrouvée au fond de l'Allier au XIXe siècle par des mariniers de Saint-Germain, près de Baume-Ponénat, à la limite des paroisses de Billy et de Saint-Germain, cette Vierge de pitié a eu longtemps une origine légendaire. En réalité, lors des guerres de Religion, en janvier 1576, la statue avait été cachée sur un promontoire de la Baume-Ponénat afin de la soustraire à un éventuel pillage. Or, une crue provoqua l'effondrement de l'endroit où elle était dissimulée et elle fut engloutie par les flots jusqu'au jour de sa découverte. Chaque année, le 2 juillet (date de sa découverte par les mariniers de Saint-Germain), des cérémonies commémorent sa réapparition.

Mgr Dubourg, évêque de Moulins depuis 1894 a lors d'une cérémonie le jeudi 2 juillet 1896 couronné Notre-Dame de Saint-Germain devant 25 000 pèlerins regroupés sur le champ de foire, l'église paroissiale ne pouvant suffire pour cette solennité. Il s'agit de **la première Vierge couronnée du diocèse.**

Les Dames et jeunes filles du Bourbonnais offrirent généreusement monnaies d'or, d'argent, bijoux, des pierres précieuses, pour la splendide couronne que devait réaliser le grand artiste lyonnais Armand Caillat.



Découvrez notre BLOG : repb03.free.fr